bonnes volontés » c'est l'esprit de l'encyclique de Léon XIII sur la condition des ouvriers et M. Dron s'inspire de cet esprit. Quel heureux changement!

« *Rotter les frottements et se donner la main* » c'est la devise des *Jaunes* et M. Dron la revendique. Quel mouvement d'heureux présage!

Quelque cole jure avec « *les tuttes hétéroses* » dont les *Rouges* veulent « *empoisonner l'existence de chaîtan* ».

En lisant ceci beaucoup de gens se demanderont s'ils ne rêvent pas.

Les messes de départ. — Dans toutes les paroisses de la ville, sauf à Sainte-Anne, a été célébrée bien dimanche, la messe de départ des jeunes soldats qui, sous quelques jours rejoindront leur régiment. La plupart des jeunes gens, appelés cette année sous les drapeaux, assistaient à cette messe et, pour un grand nombre leurs parents s'étaient joints à eux.

Le sermon de circonstance a été donné, dans toutes les paroisses, par les RR. PP. Rédemptoristes qui prêchent actuellement la retraite de jubilé à Wervicq.

Remarque digne d'être faite, où tous signale de différentes paroisses que la piété des jeunes soldats a été exemplaire pendant le saint sacrifice célébré à leur intention.

Remerciements aux Sapeurs-Pompiers. — M. Masquelier, commandant des Sapeurs-Pompiers, a reçu de M. Clarisse-Dumortier la lettre suivante :

Monsieur Masquelier,

Commandant des Sapeurs-Pompiers,

J'ai l'honneur de vous remettre ci-inclus une somme de cent francs destinée à la caisse du corps des Sapeurs-Pompiers.

Grâce à leur zèle et à la promptitude des secours, ils ont épargné la destruction complète de mon immeuble.

Recevez, Monsieur, l'assurance de ma considération distinguée.

Jules Clarisse-Dumortier.

La dernière de la Société Biblique. — La Société Biblique, connue par la propagande qu'elle fait de livres protestants, a fait distribuer le jour de la Toussaint à la porte des cimetières une brochure intitulée *Le Cimetière*. C'est l'histoire d'un homme qui a vu un enterrement protestant et qui, après des raisonnements les plus baroques, se sauvaine que « le protestantisme et le catholicisme sont les deux fruits du même arbre ». Quel dommage que ce raisonneur n'ait pas continué ces raisonnements car il aurait sans doute découvert — ce qui est la vérité — que l'arbre n'a pété qu'un bon fruit qui est le catholicisme.

La protestantisme n'est qu'un fruit gâté, mûri par les mêmes rayons de soleil, dans une même, ne s'est certes pas amélioré.

Un détrompeur de nos lecteurs nous adresse les lignes suivantes pour défendre sa collection presque complète du péril que plusieurs entrefilets de la *Croix* lui pas fait courir :

C'est la seconde fois depuis un an que je lis dans la *Croix* que la manie des timbres-poste diminue, etc., etc.

C'est le contraire, mais personne, je dédire seulement dire à la *Croix* qu'on peut être tout à la fois timbrophile ou timbromane et *chrétienne*.

Après la prière et le travail : la récréation.

Chacun prend son plaisir où il le trouve.

Pendant que l'on place ses timbres et qu'on les admire leur (y en a d'admirables), on ne fait de tort à personne et on ne dit pas de mal de son prochain !)

Et puis, on pensera être mieux qu'au sein de sa famille !

JEAN CHAMPTRUSSE

Une Conférence de Géographie par le Tonkin a été faite hier dimanche, dans la salle d'auditions de l'Académie de Musique, par M. Merchier, professeur au Lycée de Lille. C'est un cours de géographie à l'aide de projections amplifiées et commentées qu'a fait l'orateur. Il s'est principalement attaché à la description du Haut et de Haiphong.

La première de ces villes, se doit fournir le commerce tout une exposition commerciale, industrielle et artistique, a fait l'objet d'une étude approfondie. Il est vrai de dire que le conférencier a engagé les industriels Tourquennois à prendre part à l'exposition de Hanoï et que pour mieux faire accueillir son invitation il devait montrer les avantages que présente, au point de vue commercial, la capitale du Tonkin français.

M. Masquel plus, qui présidait la réunion de la Société de géographie, a félicité M. Merchier de « sa belle et intéressante » causerie.

Les arrivages aux Halles de dimanche : Huîtres, 5000; marée, 3412 k.; pommes de terre, 650 k.; carottes, 800 k.; oignons, 250 k.; pommes, 400 k.; raisin, 35 k.; légumes divers, 18 paniers.

Etat-Civil de Tourcoing

de 2 novembre

Naissances. — Delombre Jules, 14, rue du Bois. — Marchandise Alfred, rue du Tringuet, 101.

Décès. — Vansuyt Benjamin, 16 ans, tisserand, rue du Virchols, 170. — Boulet Jules, 1 jour, rue du Maréchal-Ney, 3. — Terry Pierre, 28 ans, tailleur, rue de la Croix-Rouge, 18.

ROUBAIX. — Le Conseil municipal se réunira mardi, 5 novembre, à 3 h. du soir.

Ordre du jour : Répartitions pour 1902 ; nomination. — Revision des listes électorales ; nomination des délégués. — Bureau électoral ; nomination d'assesseurs ; désignation des titulaires (vacants pour 1902). — Bon aux pauvres ; approbation. — Assistance médicale gratuite ; liste des indigents. — Boulevard ; avis. — Bâtiment des Boues ; avis. — Construction d'un bureau de douane ; avis. — Ville, Hospice et Bureau de Bienfaisance ; fournitures pour 1902, cahier des charges. — Octroi ; avis. — Construction de trottoirs, taxe à recouvrer, approbation.

Etat-Civil d'Estaires

Du 25 octobre au 1er novembre 1901

Naissances. — Candelle Jeanne, rue de Nouvelle-Berquin. — Chrétien Louise, rue Neuve.

Mariages. — Vaiche Julien, terrassier, 22 ans, et Chrétien Angèle, ménagère, 21 ans. — Bouquet Désiré, ouvrier agricole, 27 ans, et Chiroutte Céline, servante, 20 ans. — Jourdain Auguste, tisseur, 20 ans, et Beuq Céline, sans profession, 44 ans.

Décès. — Néant.

Promesses de mariage. — Dassonville Edmond, journalier, 23 ans, et Bolle Marguerite, couturière, 21 ans. — Jourdain Oscar, tisseur, 19 ans, et Tréneq Rosinée, fileuse, 18 ans.

BAILLEUL. — La Société des Anciens Militaires de Bailleul célébrera le 10 novembre prochain sa fête de Saint-Martin.

L'Harmonie municipale prêtera son concours à la solennité, et se fera entendre à l'église Saint-Amand, à la messe de 11 h. 1/2.

DUNKERQUE

La distribution des prix aux élèves des Ecoles des Beaux-Arts et des Cours professionnels aurait lieu à l'Hôtel des Sapeurs-Pompiers le dernier lundi 4 novembre, à 3 heures du soir, pour l'Ecole de Musique et le surlendemain mercredi pour les Ecoles d'Architecture et de Dessin et des Cours professionnels. Chacune d'elle sera précédée d'un concert donné par les élèves de l'Ecole de Musique et dont voici le programme :

1. Samuel David : Sylvie, ouverture (Orchestre). L'orchestre, sous la direction de M. Néerman est composé de MM. les professeurs et des élèves actuels de l'Ecole. — 2. Savari : Air varié pour saxophone ténor (M. Désiré Rousseau). Chœur de M. Rousseau père. — 3. Ch. Gounod, « Les Sabéennes », chœur dialogué à deux voix. Dashausser, 2e Chanson de Mai, chœur à trois voix (Chœur du collège des demoiselles, sous la direction de M. Hiest, professeur. — 4. Bebemiasek : Harmonie Céleste, pour quatre violons (Classe supérieure de violon), sous la direction de M. Thery, professeur.

5. Kleck : 2e Solo de Concert pour clarinette (M. René Mine). Sous la direction de M. Meisan, professeur. — 6. Tulou : Grande Fantaisie pour flûte (M. Raoul Deposoter, prix d'honneur) sous la direction de M. Vincke, professeur. — 7. De Bériot : Allegro de 7e Concerto pour violon (M. Fernand Tourneur, prix d'honneur). Sous la direction de M. Thery, professeur. — 8. L. de Rillé Marche du Roi de Bohême (Orchestre).

Nomination. — M. Tiebadou, commissaire spécial de la gare d'Armentières, promu à la 1re classe est nommé à la gare de Dunkerque.

Téléphone. — Le 2e circuit téléphonique Bergues-Dunkerque établi par la Chambre de commerce, a été mis en service le 1er septembre courant.

Rixe grave. — Dans la nuit de samedi à dimanche, une rixe grave s'est produite dans un établissement des environs de la place Calonne.

Le journalier Albert Jan, s'étant pris de querelle avec des ouvriers des Chantiers de France, fut presque assommé par ces derniers. Jan resta inanimé sur le carreau et ses agresseurs prirent alors la fuite.

Le blessé fut transporté à l'hôpital, le visage tuméfié, les yeux pochés et le corps bleui de coups.

La police mène activement une enquête.

Commencement d'incendie. — Hier, à 10 h. du soir, un violent feu de cheminée s'est déclaré chez M. Lauwick, charcutier, rue Alexandre III. Il peut être éteint au bout d'une demi-heure. Les dégâts ne sont heureusement pas importants.

Accident. — Gustave Petit, 27 ans, garçon de magasin rue Emmery, a été grièvement blessé à la tête et au bras droit par un coup de manivelle. Petit, dont l'état était grave, a dû être transporté à l'hôpital.

Vol. — Procès-verbal pour vol de maïs commis par les quels a été dressé à la femme Emma V... et à deux fillettes, Juliette D., et Constance C...

Mouvement du Port de Dunkerque

Entrées du 2 novembre

Lorient, V. Marie, 416, div.
Liverpool, V. ang. Egret, 698, div. Dobsechin.

Du 3

Leith, V. ang. Anglia, 475, div.
Bordeaux, Vap. Victorie-Morel, 784, div.
Cette, V. Ville-de-Bordeaux, 781, div.

Sorties du 2 novembre

Boulogne, V. Cette, 644, div.
Londres, V. dan. Nora, 583, plomb.
Londres, V. ang. India, 198, lège.
Ipswich, Sl. ang. Una, 87, phosp. Debaecker.
Ipswich, Sl. ang. Rosebud, 519, *phosp.* Debaecker.
Cardiff, Vap. norv. Stalheim, 1355, lège. Leroy.

Du 3

Londres, V. ang. Eifka, 699, plomb. Duchateau.
Londres, V. ang. Cassel, 327, div.
Goole, V. ang. Ralph Crayke, 438, div.

VALENCIENNES

Patronage St-Nicolas. — Dimanche soir a eu lieu, devant un public nombreux, la séance récréative donnée par les jeunes gens du Patronage, à l'occasion de la fête du vénéré doyen de St-Nicolas.

Le « Zouave Pontifical » grand drame catholique en 3 actes a été très bien interprété par les jeunes artistes et a profondément impressionné les spectateurs.

MM. Destatte, Emile Cordier et Palmaerts ont joyeusement égayé l'assistance par leurs chansonnettes. M. Chillot, lauréat de l'Académie de Musique de Valenciennes a exécuté une « fantaisie pour saxhorn » aux applaudissements de l'auditoire.

La séance s'est terminée par une joyeuse comédie : *Brouillés depuis Wagram* qui a eu le don de dérider les plus moroses. MM. E. Cordier, A et E Dupuis ont enlevé cette pièce au milieu d'un franc éclat de rire ininterrompu.

M. Léon Théry tenait le piano d'accompagnement.

Un jeune homme du patronage, au cours de la soirée, dit en termes touchants et respectueux, à M. le doyen de Saint-Nicolas, combien les jeunes gens du patronage étaient heureux de le voir présider cette petite fête et formaient le souhait de le voir longtemps encore à la tête de la paroisse.

M. le doyen a été vivement touché de cette marque de sympathie.

La salle était trop petite pour contenir les personnes qui se sont présentées : aussi une seconde séance aura-t-elle lieu aujourd'hui, lundi 4 novembre, à 7 h. 1/2 du soir. Des cartes au prix de 0 fr. 50 et 0 fr. 25 sont en vente chez M. Carlier, 20, rue Saint-Jacques.

Etat-civil de Valenciennes

Naissances. — 28 octobre. Andrée Cocheteux, 10, place d'Armes. — 29. Jean-Baptiste Marelle, 13, rue Honhon. — 30. Renée Bellier, rue Gérin. — 29. Kléber Lecerf, 12, ruelle Percin. — Gabriel Fidrin, cour Joly. — Henriette Dubois, 14, rue du 28-Septembre. — Germaine Lecomte, 4, rue des Bayneurs. — 30. Marcel Liétard, 81, rue de Lille. — Achille Delique, 81, faubourg de Paris. — 31. Jeanne Potevin, 1, rue de la Serre. — Irénée Demeulle, 115, quai des Mines.

Mariages. — 26 octobre. Pierre Danhier et Emilie Lallemant. — 28. Clément Rémy et Léonie Samain.

Décès. — 25 octobre, Isabelle Biffiqux, 83 ans, sans prof., veuve de Charles, place de l'Hôpital. — 28, Raymond Derrez, 54 ans, journalier, place de l'Hôpital. — Marie Martin, 68 ans, sans prof. veuve de Grevin, 35, rue de Mons. — Louis Doit, 56 ans, domestique, rue de l'Hôtel-Dieu. — 29, Marcel Holle, 7 ans, rue de l'Hôtel-Dieu. — Henri Brunebarbe, 54 ans, maréchal-ferrant, Saint-Vaast. — Isidore Dessache, 52 ans, retraité, hameau St-Roch.

NOUVELLES DE LA RÉCOLTE ET DE LA FABRICATION

La température a été variable cette huitaine : la moyenne thermométrique a été presque constamment inférieure à la normale, et le temps sec et ensoleillé, entrecoupé de quelques pluies, a prédominé. Sous cette influence, la qualité de la betterave s'est légèrement améliorée. En général, le rendement en poids est satisfaisant : quant au rendement en sucre, il est inférieur d'environ 1 0/0 au taux de l'an dernier. Le travail des jus est facile et la fabrication progresse rapidement.

Les arrachages et les transports de betteraves sont maintenant très avancés et le rendement final va dépendre du degré de conservation des betteraves en silos. Vu la prolongation de la campagne et le défaut de richesse saccharine initiale de la racine, c'est là un facteur qui jouera sans doute cette année un rôle important.

Les avis de l'étranger sont satisfaisants. En général, la récolte de betteraves est abondante mais la qualité laisse souvent à désirer et les rendements en sucre sont notablement inférieurs à ceux de l'an dernier.

Lièvre rôti. — Salade Russe. — Mousse de pomme.

Lièvre rôti. — Prenez deux ou trois oignons, hachez-les finement et faites roussir avec un bon morceau de beurre, versez-les sur un plat à mettre au four, mettez-y le lièvre convenablement lardé, avec son sang, ajoutez-y un verre de bouillon, deux verres de vin de Bordeaux aigre, si vous en avez, sinon, ajoutez au vin un filet de vinaigre, thym, laurier, un bouquet de persil, poivre et sel, mettez au four et arrosez souvent avec le jus ; lorsqu'il est aux trois quarts cuit, versez une ou deux cuillerées de crème sur le dos du lièvre, enlevez le jus et le foie que vous passez au tamis, ajoutez du beurre et un peu de farine.

Remettez le tout sur le lièvre, et de plus encore cinq ou six cuillerées de crème. Si la sauce est trop épaisse ou trop réduite, ajoutez du vin.

***

Salade Russe. — Pour confectionner cette excellente salade, il est préférable d'employer les petits légumes nouveaux qui n'apparaissent guère qu'au printemps ; cependant, on peut la réussir avec des légumes conservés ; on trouve même très facilement chez les épiciers, des boîtes de *Macédoine* bien pratiques pour la circonstance. Il faut employer des petites carottes, petits pois, haricots verts, choux-fleurs, petites pommes de terre... faites cuire vos légumes à l'eau salée, une fois cuits, retirez-les de l'eau et égouttez-les soigneusement ; laissez refroidir

D'autre part, vous faites une bonne mayonnaise que vous mélangez alors avec vos légumes.

La salade russe étant dressée sur un plat, il ne vous reste plus qu'à la décorer, ce que vous faites avec des petits légumes divers, et d'un peu de mayonnaise, qu'à l'aide d'un petit cornet spécial vous disposez avec goût. (Comme, par exemple, ce qui se fait avec de la crème pour les saint-Honoré.)

***

Mousse de pommes. — Videz six pommes avec le vide-pommes, et faites-les cuire à l'eau. Une fois cuites, passez-les au tamis. Battez six blancs d'œufs avec cent grammes de sucre blanc pilé et un bâton de vanille. Ajoutez les pommes et continuez à battre. Dressez sur un plat, et entourez d'un cordon de confiture de cerises ou autre.

MARMITON.

BIBLIOGRAPHIE

Le devoir du chrétien dans les jours d'épreuve et de combat. Un vol. in-12 de VIII-192 pages, par le P. Charles Daniel, s. j. — Prix : 0 fr 80 ; *franco*, 1 frans. (Librairie Ch. Douniol, 29, rue de Tournon, Paris).

C'est pour aider les âmes dans cette tâche ardue et souvent incomprise que le P. Ch. Daniel a composé cet opuscule. Là, point de considérations vagues et inutiles ; l'auteur fortement nourri et imprégné de la sève évangélique, propose aux méditations des âmes le texte sacré dans toute l'éloquence de sa simplicité et dans toute la simplicité de son éloquence naturelle.

Méthode pour converser avec Dieu, suivi du Bon emploi du temps, par le R. P. Michel Boutauld, S. J. Septième édition publiée par le P. A. Carayon, S. J. Un vol. in-32 de VIII-208 p. Prix : 0 fr. 80 ; franco, 1 franc. (Librairie Ch. Douniol, 29, rue de Tournon, Paris.

Saint Liguori qui avait fait le vœu héroïque de ne perdre jamais la moindre parcelle de temps, s'est maintes fois inspiré de la doctrine si admirablement exposée par le P. Boutauld : c'est dire tout le prix qui s'attache à cet opuscule. Nous voudrions le voir entre toutes les mains. Le Bon emploi du temps, c'est le prix et le secret de l'éternité bienheureuse ; c'est encore le seul bonheur de la vie présente.

Le Livre du Mariage et de la Famille, par M. l'abbé F. Lapeyrade, ancien directeur de l'Ecole paroissiale de Notre-Dame des Champs, premier vicaire de Saint-Nicolas du Chardonnet, 2e édition. Un vol. in-32 de LXXXVII 482 pages. Prix : 2 fr. (Ancienne maison Douniol, P. Téqui, éditeur, 29, rue du Tournon, Paris.)

Avant le mariage, pendant le mariage, telles sont les deux grandes divisions du livre. C'est dire qu'il touche forcément au grand et redoutable problème de la vocation. *Nos omnes captant istud*, et qu'il suit pas à pas ceux qui s'engagent dans les liens du mariage et fondent une famille chrétienne. Livre plein de doctrine et d'actualité auquel nous osons prédire plus d'une réimpression dans l'avenir.

Lettres d'un Jésuite à M. Waldeck-Rousseau, 1 vol. in-18. — Prix : 1 fr. 50 ; franco : 1 fr. 75. — Librairie H. Bloud, 4, rue Madame, Paris.

Les lettres d'un Jésuite à M. Waldeck-Rousseau sont la réponse d'un religieux, ou plutôt de tous les religieux au plus froid, au plus tenace et au plus coupable de leurs persécuteurs.

L'écrivain n'est jamais ni injurieux, ni flatteur, vrai, alerte toujours, ironique souvent, souvent ému, il découvre à M. Waldeck-Rousseau, qui ne semblait pas la voir, l'iniquité de son œuvre et sa cruauté.

Ces lettres vengeresses sont à lire et à faire lire ; elles ne viennent pas trop tard. Il n'est jamais trop tard d'éclairer l'opinion.

VIENT DE PARAITRE

Un Vieux Célibataire, par Jules Praviex. Un volume in-16 Prix franco. 2 fr 50.

La thèse de ce livre c'est la défense du célibat ecclésiastique. On y trouve tous les « arguments » traditionnels qu'on peut faire valoir pour en montrer l'incomparable beauté et la nécessité inéluctable.

Vient de paraître

l'Almanach de Don Bosco

édité par l'Orphelinat de Don Bosco, à Lille.

En vente dans toute la région chez les principaux libraires, à Lille, chez Bergès, Quarré, Deman, etc., et aussi à l'orphelinat Notre-Dame.

Conditions spéciales pour les commandes en nombre.

REVUES

Chronique des Comités du Sud-Est, revue mensuelle destinée aux comités. Administration, 10, quai Tilsitt, Lyon. Abonnement : Un an 2 fr.

Sommaire du mois d'octobre 1901 : Place aux jeunes, Abbé Dehon. — Notes de Pèlerinage, Rémy. — Note, M. G. — Grande Journée au Cercle Saint-Joseph. Chan. Cetty. Le plus pressant, Abbé Quillet. — Une fondation, A. Prénat. — Retraites ouvrières, Milès. — Les Œuvres à fonder. — Guide des Groupes d'études, A. S. G. — A travers les livres et les idées, A. Martin.

La pratique journalière, revue mensuelle de Clinique et de Thérapeutique abonnement, 6 fr par an. — Rédaction et administration : 56, rue du Port, à Lille.

Sommaire d'Octobre 1901. — Du traitement des ulcères des jambes, par le Dr A Morelle.

La Réforme Économique, 42, rue du Louvre, Paris. Abonnements : Un an 30 fr. Rédaction-administration, 42, rue du Louvre, Paris.

Sommaire du 27 octobre 1901. — La Question de la Grève générale, J. Domergue. — Association de l'Industrie et de l'Agriculture françaises ***. — Les Elections aux Conseils du Travail ***. — Les Tarifs allemands projetés et nos exportations en Allemagne, Ch. Georgeot. — Reconnement professionnel de la France, V. Didier. — Revue de la Semaine, G. Fleurey.

Le Mois Littéraire et Pittoresque. — Bureaux : 5 rue Bayard, Paris, VIIIe. — Abonnement : France, un an, 12 fr. ; le numéro, 1 fr. 25 ; Etranger, un an, 14 fr. ; le numéro, 1 fr. 50.

Sommaire du mois de Novembre 1901 — Josic Arcost, nouvelle, par Charles Géniaux, avec 5 photographies. — Le Temple, par L. Augé de Lassus, avec 10 reproductions. — La presse allemande, par G. Bazin, avec 16 portraits et 4 reproductions. — Labor, poésie, par Hennig, avec 1 composition de P. Rudy. — La Chenille, poésie, par Maurice Rollinat, avec 1 composition de Brasilier. — Convulsive, poésie, par Maurice Rollinat, avec 1 composition de Victor Lhuer — Les Yeux simples, roman (suite), par Jean Blaye, avec 4 dessins de André Farcy. — L'Université de Louvain, par De de Visu, avec 5 portraits, 1 plan et 15 photographies. — La Grande-Chartreuse et les Chartreux, par La Hallebarde, avec 1 carte, 6 compositions de Pierre Labalie, et 10 photographies.

Les navires sous-marins, par Pierre de Kadoré, avec 1 plan et 4 photographies. — Une histoire triste, nouvelle par S. Anveny, avec 3 illustrations de H. de Capol — Causerie littéraire : Le Roman du passé (Comte d'Haussonville, Frantz Funck-Brentano, V. de Marcilly, Elie Biré, Léonce Pingaud, Quentin-Bauchart, E. Cresson), par Gabriel Aubray. — Pages oubliées : Les Morts, par F. de Lamennais ; Premier voyage, par Alph. Daudet. — Mouches à truites, par A. Acloque, avec 4 dessins. — Soins à donner aux plantes dans les appartements, par Albert Larbalétrier. — 2e Concours d'équerrelle, résultats. — A mi-Pétris, musique de P. Pucub. — Le transcontinental aérien, par Henriot, 9 caricatures. — L'esprit à l'étranger, 8 caricatures — Concours, Courrier de la Mode, Choses pratiques, Nouveaux livres, Petites annonces, etc.

L'Éducation Chrétienne, 78, rue des Saints-Pères. Abonnements : 6 fr. ; avec le Supplément bi-mensuel 10 fr

Sommaire du 26 octobre 1901. — Les célibataires. Emile Feguet — Alexandrie, Assiout. M Constans et les congrégations. — Arithmétique. G Bovier-Lapierre — Composition française : Sujets et développements. — Lecture et récitation : La veillée des enfants, De Ségur. — Enseignement civique : Le cadastre. — Examens et concours : Certificat d'études primaires ; Brevet élémentaire ; Brevet supérieur, G. Bovier-Lapierre.

Le Journal des Sciences Médicales de Lille, par un groupe de professeurs de la Faculté libre de Médecine et de Pharmacie, 58, rue du Port, à Lille. — Abonnement : 10 fr. par an.

Sommaire du 26 Octobre 1901. — Cours et conférences. — Les limites de la biologie, par M. le docteur Grasset (suite) — Note clinique : Etranglement interne secondaire quatre ans après une laparotomie, par M. le docteur Franchomme.

La Revue du Monde Catholique, bi-mensuelle, 76, rue des Saints-Pères, Paris. — Abonnements : France, 25 fr. par an.

Sommaire du 1er Octobre 1901. — La La proscription des Ordres religieux, F. D. et J. F. — Une réponse à la « Revue chrétienne », Y... — Tribunaux et Magistrats d'autrefois, Isidore Cautrel. — La Méthode philosophique de Malebranche (suite), Louis Toesca. — La Féminisme aux Antipodes, Pierre Dutheil. — Chinois et Chinoiseries (suite), ***. — Rimes d'un Père (suite), Comte du Fresnel.

Revue administrative du culte catholique, dirigée par M. Grousseau, professeur de droit administratif aux Facultés catholiques de Lille, 77, rue Nationale, Lille ; mensuelle. Abonnement 8 fr.

Sommaire de octobre 1901. — La circulaire de M. Leygues concernant l'ouverture des écoles privées congréganistes. — La circulaire de M. Monis sur l'application de la loi du 1er juillet, sa plus grave erreur — Frais des réparations faites à l'église par ordre de la municipalité sans intervention de la fabrique. — L'église Saint-Germaine de Toulouse. — Diffamation et injures envers un prêtre. — Acceptation sous bénéfice d'inventaire des successions léguées aux établissements publics. — Dons et legs aux communes avec charges ou conditions. — Le prélèvement sur le produit des bancs et chaises en faveur des prêtres âgés ou infirmes, est-il obligatoire et comporte-t-il une sanction ?

Le Sillon. — Bi-mensuel. Abonnement : Un an, 2 fr. ; six mois, 4 fr. 50 ; le numéro 0 fr. 50. — Rue de Bagneux, 3, Paris.

Sommaire du 10 octobre 1901. — Les prophètes de la cité nouvelle : Victor Hugo et les Misérables, Jacques Nanteuil. — Poésie : Les Godlands, Jean Lionnet. — La musique populaire, M Daubresse.

Bulletin 15. — L'enquête de la Revue des Revues (suite). — Ni de gauche, ni de droite. — Espoir traditionnaliste et abus de spéculation. — Politique et charité.

Le Nord médical, bi-mensuel, 209, rue Léon-Gambetta, Lille. Un an 3 fr., le numéro 0 fr. 10.

Sommaire du 1er Novembre. — Variétés. — Clinique thérapeuthique : Traitement des oreillons, professeur G. Lemoine. — Thérapeuthique : Des dangers de la médication thyroïdienne mal ou non surveillée, Dr Carrière. — Travaux des médecins de la région. — Bibliographie.

La Revue Mame, paraissant tous les dimanches. Le numéro, 15 centimes ; abonnements, France et Algérie, 3 francs par an ; étranger, 11 fr. 50. — 168, boulevard Saint-Germain, Paris.

Sommaire du 3 novembre 1901. — Sur le tard, René Bazin. — Causeries, Edouard Trogan. — Auteur de la corbeille à ouvrage (suite), Antony Valabrègue. — Chronique littéraire, Henri Guerlin. — A Lourdes, par R. — Le champ de bataille anglo-russe, G. Saint-Yves. — Fille de preux (suite), Jean Guétary. — Çà et là. — Un trésor dans les ruines (suite), Charles Foley.

Illustrations, d'après G. Dutriac, des reproductions photographiques, L. Ed. Fourtier, etc.

La Revue de Lille, 10, rue de Balances, Arras — Abonnement : 12 fr. par an ; étranger : 18 fr.

Sommaire d'octobre 1901. — Mgr Besson et les congrégations religieuses (1879-1881), par M. L. Bascoul. — J.-K. Huysmans, Sainte Lydwine de Schiedam, par Florin — Une nouvelle étude sur Bourdaloue, par M. Th. Delmont. — Simples remarques à propos de la question sociale, par M. N. Boulay — L'émigration italienne en France, par M. E. Vercest

La Revue du Clergé Français, bi-mensuelle. Abonnements : France, un an, 20 fr ; six mois, 11 fr Letouzey et Ané, 17, rue du Vieux-Colombier, Paris.

Sommaire du 1er novembre 1901. — Études historiques sur nos dévotions populaires, le chemin de la Croix, A. Boudinhon. — Louis, Pasteur, M. Maisonneuve. — Chronique biblique, Théologie du Nouveau Testament, L. Venard — Quelques vestiges de quiétisme dans la piété contemporaine, P. Lejeune.

Employez pour vos cheveux la SOYEUSE GOMERT. Elle procure les avantages suivants, ce qui explique la faveur avec laquelle elle est accueillie partout :

1° Elle prévient et arrête la chute des cheveux ; 2° Elle les empêche de blanchir ; 3° Elle fait disparaître les pellicules. *LILLE, 26, rue Esquermoise.*

DÉSESPÉRÉE

Parce que d'inférieurs remèdes n'avaient apporté aucun soulagement.

Nous prenons plaisir à appeler votre attention sur la lettre suivante :

Wandonne (P.-de-C.), 26 juin 1901.

Messieurs, Mon enfant souffrait de la coqueluche ce qui le fatiguait beaucoup, et retardait sa croissance il prit aussi la rougeole et celle-ci lui laissa malheureusement une maladie d'yeux et d'oreilles. Que de remèdes employés, c'est inouï ! mais pas le moindre résultat. Mon enfant était devenu d'une faiblesse extrême, chaque jour voyait disparaître un peu des forces qui lui restaient.

J'essayai enfin l'Emulsion Scott. A ma grande joie, je constatai, en peu de temps, un mieux très sensible ; je continuai donc l'emploi de cet excellent remède et l'enfant s'en est très bien trouvé. Ses yeux, ses oreilles sont guéris ; l'Emulsion Scott lui a rendu la force, la gaîté et fraîches couleurs.

Je vous remercie de me l'avoir sauvé et vous prie de croire à toute ma reconnaissance. Veuve Buire.

Nous ne pensons pas qu'il y ait besoin de plus d'explications que celles contenues dans la lettre précédente pour démontrer les vertus de l'Emulsion Scott. Une démonstration scientifique prouvant la supériorité de l'Emulsion Scott a moins d'importance pour le public qu'un exemple pratique de ses remarquables effets sur l'organisme humain. Essayez l'Emulsion Scott dans votre famille, et promptement vous reconnaîtrez pourquoi tant de gens sont si heureux de témoigner hautement ses mérites.

Vous pouvez reconnaître la véritable préparation à notre marque de fabrique de l'homme tenant un gros poisson sur son épaule.

L'Emulsion Scott se trouve dans toutes les bonnes pharmacies. Un échantillon d'essai, fac-similé de nos flacons, sera envoyé franco contre 0 fr. 75 de timbres adressés à MM. Delouche et Cie, place Vendôme, Paris.

Enfant BUIRE

SI VOUS VOULEZ
- Manger avec appétit,
- Réconforter votre sang,
- Combattre l'Anémie avec succès,
- Boire une consommation agréable,

prenez, avant chaque repas, un verre de l'excellent Vin de BANYULS-TRILLES, quinquina *spécialement recommandé par MM. les Médecins* aux hommes, dames et enfants.

Dans tous les Cafés et les bons Estaminets.

Exiger, plus que jamais, l'étiquette sur la bouteille à cause des nombreuses contrefaçons.

CRÉDIT LYONNAIS

Fondé en 1863

CAPITAL : 200 MILLIONS DE FRANCS

Réserves : 100 Millions en France

Agence de LILLE, rue Nationale, 59

avec Agences à DOUAI, CAMBRAI, ARMENTIÈRES et CALAIS

ORDRES DE BOURSE

Exécutables en France et à l'Etranger

BOURSE DE LILLE

Un guichet spécial est ouvert dans ce Bureau de Bourse

AVANCES sur Fonds et sur tous Titres

DÉPOTS DE TITRES

PAIEMENT A VUE DE TOUS COUPONS

Délivrance de Chèques (France et Etranger)

LOCATION DE COFFRES-FORTS

compartiments à partir de 5 fr. par mois

INSTITUT ORTHOPÉDIQUE

de Castelau-Lille

Docteur J. SALMON, Directeur

Traitement rationnel et trophique par une méthode non sanglante, des affections articulaires, osseuses, musculaires et nerveuses — aiguës ou chroniques — et en particulier des luxations congénitales de la hanche, coxalgies et coxopathies diverses. Luxations, entorses, fractures et leurs séquelles, telles que raideurs, périarthrites, ankyloses fibreuses, Arthrites rhumatismales ou autres. Pieds-bots. Déviations de la taille (scoliose, cyphose, Mal de Pott).

Consultations gratuites le mardi et le samedi, de 10 heures à midi, pour les malades munis d'une attestation régulière d'indigence.

Comptoir Scientifique du Nord

32, Rue d'Aldherbe (ancienne rue de la Barre) *à Lille*

Jambières, Lunettes-Yeux, Lunettes Pince-Nez, etc.

Exécution des ordonnances de MM. les Oculistes

La Maison se charge de toutes les réparations

Imp. de la *Croix du Nord*, 18, r. Gambetta Lille. — *Le Gérant* : G. Cantin.

FEUILLETON N° 469

MOUSQUETAIRE !

Par Noël GAULOIS

— Vous avez le génie des plus profonds politiques, déclara-t-il. Avec un peu d'habileté, la réussite est infaillible : nos ennemis disparaîtront sans qu'on puisse supposer d'où part le coup

— Et s'ils échappent par miracle, c'est moi qui les aurai sauvés !

— On devrait mettre les ministres à votre école !

Lady Cheesebery haussa les épaules et reprit sur un ton de colère :

— Johnson ne rentre toujours pas !

— Cela devient inquiétant !

— Je veux savoir à quoi m'en tenir, et l'Anglaise. Allez à Tolburth, vous trouverez à la taverne Johnson ou quelqu'un des hommes qu'il devait soudoyer. Vous saurez ce qu'il est devenu.

La peur rendit quelque perspicacité à de Rosnay.

— Non, fit-il, si Johnson est tombé dans un guet-apens, il est inutile que j'aille y tomber à mon tour. Dans le cas contraire, il reviendra sans qu'il soit besoin que je me dérange. Attendons !

— Attendons ! répéta milady en toisant de Rosnay avec mépris, car la lâcheté avilit l'homme auprès d'une femme, quelle qu'elle soit.

Milady prit un élégant volume sur le dos duquel on pouvait lire le nom de l'auteur : Honoré d'Urfé et le titre de l'ouvrage : l'*Astrée* ! Elle se plongea dans la lecture de l'interminable roman français, ne s'interrompant parfois que pour manifester son impatience grandissante par quelque geste nerveux ou des paroles emportées.

A trois heures, elle lança son livre avec colère sur une grande table de travail, et se leva.

— Il est inutile que vous restiez ici plus longtemps, monsieur de Rosnay, regagnez votre logis ; demain je mettrai quelqu'un de mes gens en campagne pour retrouver Johnson, s'il n'est pas revenu à la première heure.

De Rosnay, escorté du valet qui l'avait reçu à son arrivée, traversa l'hôtel, puis le jardin, et sortit au moment où Aramis et d'Artagnan approchaient de la porte dérobée.

. . . . . .

La taverne de Tolburth était archi-comble, ce soir-là. Les moindres coins de table étaient disputés par une foule grouillante où le shérif aurait reconnu maintes figures de connaissance.

Cependant, une table où six buveurs auraient pu prendre place, demeurait l'apanage exclusif de deux habitués de l'endroit : un gros courtaud à face de dogue, au long efflanqué à mine de singe. La peu honorable existence qui grouillait dans la taverne devait professer à leur endroit une estime particulière, pour qu'elle poussât la déférence jusqu'à leur abandonner la place qu'on se disputait partout ailleurs, à grand renfort de horions.

La déférence du tavernier s'expliquait plus aisément, car un nombre extraordinaire de pots et de bouteilles vides témoignait des facultés biberonnesques des deux hommes.

— Ned ! dit l'un

— Will ! répliqua l'autre.

— Que te reste-t-il de l'argent du gentleman ?

— Six pence, Will.

— Il me reste une guinée, à moi, Ned.

— Oui, mais ceci n'est pas payé, Will !

— C'est vrai, Ned.

— Et quand tu auras payé, que restera-t-il ?

— Six pence, Ned.

— Tu crois, Will ?

— Tu vas voir !

Will commença un vacarme dont le but évident était d'attirer le tavernier qui se hâta d'accourir. Will jeta une guinée sur la table, et le tavernier s'absorba dans un calcul mental dont le résultat le décida à prendre la guinée et à rendre six pence.

— Comme tu calcules bien, Will ! dit Ned.

— Oui, répliqua Will sans fausse modestie.

Le tavernier demandait s'il fallait servir d'autre whisky, d'autre pale